

UN PROCHE
PERD SA
SANTÉ

Huit pages sur :
cancer, les positions,
de « *Pédagogie des
cancers* »

Les positions aidant/aidé

QUE POUVEZ-VOUS FAIRE POUR LUI ?

Vous ne ressentirez pas la même souffrance si votre enfant, votre conjoint, votre ami ou un de vos parents perd sa santé. Certainement qu'à votre tour vous aurez besoin d'aide ; mais lui d'abord.

1. Rester en bonne santé pour pouvoir l'aider
2. Ne pas céder à l'angoisse pour garder « la tête froide ».
3. Accepter de changer vos activités habituelles pour être disponible.
4. Éclairez votre lanterne. Vous mettre immédiatement en quête de tous renseignements utiles à la compréhension de ce qui lui arrive ; pourquoi cette perte de santé ? Quel chemin prendre pour remonter et la retrouver ?

N'encombrez jamais votre esprit avec les considérations personnelles stériles de
« responsabilité/culpabilité »

Soyez pragmatique et efficace. La situation réclame que vous vous posiez un certain nombre de questions à résoudre tout de suite. Personne n'est mieux placé que vous pour essayer de comprendre ce qu'il faut faire, alors que votre monde n'était pas directement concerné par la santé. Vous ne pouvez pas considérer que les médecins, les services spécialisés doivent décider seuls de ce qu'il faut faire pour votre proche, alors que vous savez que sa « qualité de vie » et sa vie même chancèlent. Vous connaissez les statistiques controversées des résultats des services de cancérologie. Que risquez-vous à demander des explications au cancérologue, à le pousser dans ses retranchements le plus courtoisement possible ? Le spécialiste c'est lui, bien sûr, mais peut-il s'affranchir de parler à votre bon sens ? Peut-il vous mentir ? C'est à vous de concentrer vos questions sur des sujets utiles à celui que vous aimez. C'est à vous d'aller directement au fait, aux questions utiles, mais de ne pas lasser le

médecin par des digressions, des répétitions, des considérations sans intérêt, des incongruités, des réactions émotionnelles...etc.

Voici quelques questions pour exemple :

1. Docteur, je ne suis pas médecin, mais je parle Français et je suis capable de comprendre ce que vous voudrez bien m'expliquer sur ce qui concerne la santé de mon fils. De quelle maladie souffre-t-il ? Que puis-je faire pour lui ?
2. Docteur, pouvez-vous me dire si mon mari risque de mourir, et dans quels délais ? (*En « a parte » bien sûr !*)
3. D'après votre expérience, les soins que vous allez donner à mon ami peuvent-ils le guérir, et vont-ils le faire souffrir ?
4. Est-il vrai que vous soignez toutes les personnes qui ont le même diagnostic avec les mêmes produits ? Est-ce comme le choix de l'antibiotique qui est adapté à la bactérie responsable de l'infection ? Vous comptez donc détruire le cancer de ma fille comme un parasite qui vient de l'extérieur ? Que deviendra sa santé ?
5. Qu'est-ce qu'un « protocole » ?
6. Pouvez-vous m'expliquer aussi précisément que je peux le comprendre, quelle est votre stratégie thérapeutique, et quelles sont les raisons qui vous ont fait inscrire mon amie dans ce protocole ?
7. Quels sont les résultats connus des protocoles semblables à celui que vous allez suivre pour mon père ?
8. Est-il vrai que les protocoles que vous employez pour soigner les cancers sont validés si votre malade est encore vivant cinq ans après la date du diagnostic ou du début des soins, quel que soit son état de santé ?
9. Pouvez-vous m'expliquer le mode d'action des remèdes que vous employez pour ma mère, et quels sont leurs effets secondaires ?
10. Quelle est, selon vous, l'origine de la maladie de mon neveu ?
11. Est-ce qu'un changement de ses habitudes alimentaires ou de son mode de vie pourrait vous aider à le soigner avec plus de chances de guérison ?
12. Expliquez-moi les symboles que vous utilisez : T 3, N2... etc.
13. ... etc.

Vous ne demanderez pas au spécialiste si vous devez prendre des dispositions testamentaires ou bien qu'il vous enlève votre propre angoisse, ni s'il vous faut acheter une nouvelle voiture !

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, la médecine a connu des avancées considérables déjà évoquées sur ce site ; les antibiotiques, la cortisone, l'insuline, les diurétiques, en même temps qu'elle enregistrait un recul tout aussi considérable, que l'on constate entre autres, par le « Boom des Maladies Chroniques », ou par l'utilisation large des anxiolytiques, antidépresseurs et somnifères qui amputent gravement et souvent sans

nécessité, la qualité de vie de nos contemporains. Depuis les années 80, il semble que le mouvement de progrès se fige, et que plus on fait de recherche, plus le dictionnaire Vidal s'épaissit et se numérise, et moins la médecine se montre performante pour rétablir la santé. Toutes les nouveautés significatives, aux États-Unis, en France et ailleurs dans le monde, se font dans l'aigu, en chirurgie, urgences, réanimation et greffes. Et la **biophysique**, qui semble si prometteuse de guérisons dans tous les domaines, ne paraît pas recevoir les encouragements des autorités médicales mondiales. Tout au plus apprend-on par accident son utilisation dans les secteurs militaires ou industriels ou agricoles.

Certaines fois, vous arrivez un peu tard !

Votre ami vous dit :

**« JE SUIS SUIVI DANS LE MEILLEUR SERVICE
HOSPITALIER »**

« Le professeur qui me suit est le plus célèbre oncologue de la région, et il parle à la télévision. C'est lui qui m'a opéré. Je vais faire de la chimio. Tout va bien maintenant, mais je suis très fatigué. »

•

« Ensuite, il faudra qu'on me surveille régulièrement, pour s'assurer que tout va bien. ... Voilà... ! Que puis-je faire d'autre ? »

•

Dites lui :

1°- « Tu fais bien de donner ta confiance à des personnes compétentes et qui disposent des moyens considérables financés par nos impôts ».

2°- « Il ne t'est pas interdit, à toi et à tes proches, de réfléchir à ta situation. Lorsque l'on est touché par la maladie, par la peur de la souffrance et de la mort, il est très doux de confier sa liberté, son confort et sa vie même, à une équipe de blouses blanches en qui nous mettons tous nos espoirs. Cependant, un être humain n'est pas un animal dans son box qui attend son traitement, sa piqure, ses soins vétérinaires. L'équipe de

Difficile de l'aider alors qu'il est déjà engagé dans une « **structure de soins** » ! Vous n'avez pas le droit de porter atteinte à la confiance qu'il a mise dans ses choix. Il aurait mieux valu qu'il vous parle de son problème de santé avant de commencer les « soins » de destruction de son cancer. Vous auriez ainsi pu l'aider à se préparer au choc que représente la chirurgie, la radiothérapie ou la chimiothérapie. En modifiant ses habitudes de vie, en restaurant son intestin, en rechargeant son organisme en vitamines anti oxydantes, en remontant son énergie vitale, et éventuellement en utilisant des remèdes « **de terrain** », vous lui donniez de meilleures chances de retour à un état de santé convenable. Mais donnez tout de même un ton optimiste et positif à vos conseils.

spécialistes te donne de nombreuses explications, des conseils que tu dois suivre ».

3°- « Tu t'apercevras vite que cette équipe est **spécialisée**. Cela veut dire qu'elle te donne les conseils qui sont de son ressort, les conseils pour « **éradiquer** » au mieux les « *mauvaises cellules* ». Tu n'obtiendras jamais de précisions sur l'origine de ta maladie, ses facteurs d'évolutions et les chemins que tu devras suivre pour ne pas rechuter, pour restaurer ta santé, ton tonus et ta joie de vivre. Notamment, tu n'auras pas de conseils d'hygiène alimentaire ciblée, (*sauf les conseils généraux qui circulent dans la presse grand public*), pas de thérapeutique « **de terrain** » ni de remèdes « *non expérimentés scientifiquement* ». Tous ces éléments fondamentaux pour toi ne le sont pas pour elle. Sa discipline intellectuelle l'oblige à se limiter à son domaine de spécialité et aux « **données actuelles de la Science** ». Ces limites vont beaucoup plus loin qu'un malade ne peut l'imaginer. Que sais-tu de l'encadrement de la recherche en thérapeutique ? Peu de chose, sans doute, sans t'offenser. Les médecins n'en savent pas beaucoup plus que toi. Ceci n'est pas une polémique stérile, mais un constat logique indispensable à ta vie ».

4°- « Si tu as bien compris, bien pesé, bien cerné l'importance de ce qui précède, tu peux accepter quelques conseils de première importance pour toi ».

La meilleure façon de lutter contre la maladie, c'est de s'efforcer d'être en bonne santé. (*Monsieur de La Palice ne perd jamais ses droits, comme nous l'avons déjà dit, mais cette réflexion, beaucoup plus profonde qu'il n'y paraît, renferme une vérité salvatrice*).

**Les mêmes causes produisant les mêmes effets,
il est impératif de changer ton mode de vie.**

- **L'aliment doit rester ton premier médicament.** (*Aphorisme d'Hippocrate jamais démenti depuis environ 2400 ans*). Tu dois tenir compte des études statistiques et épidémiologiques concernant par exemple le magnésium, les aliments protéinés et lactés...etc. S'inspirer des ouvrages du Dr. Jean Seignalet, du « **Rapport Campbell** »... etc. Choisir une alimentation fraîche et variée, bien mastiquée, dans un cadre détendu...etc. Tout cela est développé dans le reste de cet ouvrage, et sur ce site Oscar.

- **Un tour d'horizon psychoaffectif est hautement souhaitable.**

- **S'appliquer à boire de l'eau en qualité et quantité adéquate** à température ambiante et à des moments où ton estomac est vide. *(Surtout pas d'eau « filtrée », sauf si le filtre est une simple bougie d'argile poreuse, comme il en existe dans le commerce.)*
- **Tu dois rythmer ta vie au plus sain de l'équilibre santé ;** Horaires de lever et coucher, activités de plein air, calme, détente, musique et distractions... Et n'oublie pas de casser tes lunettes de soleil et d'acheter un chapeau ! Ton équilibre hormonal et immunitaire en dépend, de même que ton moral.
- **Tu dois utiliser des remèdes traditionnels connus pour leur rapport efficacité/innocuité favorable.** Ne pas penser que ces remèdes vont te dispenser de tout ce qui précède. Il n'existe pas de remède miracle capable de te faire passer de la maladie à la santé sans te demander le moindre effort. Tout se mérite et tout peut s'expliquer au niveau pratique et de l'utilité pour toi. Aurais-tu refusé de prendre de l'aspirine avant que les scientifiques n'expliquent son action d'inhibiteur enzymatique ? *(Un inhibiteur enzymatique est d'abord et avant tout un toxique cellulaire spécifique d'une réaction métabolique.)* Il n'y a pas concurrence entre les traitements traditionnels et de terrain, et ceux des hôpitaux. Il y a complémentarité. Les problèmes de préséance entre ces deux paradigmes ne peuvent pas être réglés par un non médecin.

**UN CANCER EST
VENU,
VOTRE AMI VA
LE CHASSER
PAR UNE
MEILLEURE
SANTÉ.**

Lorsque tout va bien, vous ne sentez pas fonctionner votre cerveau, ni vos poumons, ni votre cœur, ni vos reins, ni votre foie, ni vos intestins, ni vos seins, ni votre prostate... ! Pourtant, ces organes sont à vous, ils travaillent pour vous. Leurs cellules, milliards d'ouvrières fidèles, rangées par spécialité et silencieuses en apparence, accomplissent inlassablement les mouvements de la vie. Elles prennent dans la lymphe les matériaux de leur survie et ceux des édifices moléculaires qu'elles fabriquent pour les autres organes, en même temps qu'elles y rejettent leurs déchets. Tout baigne dans de l'eau, des minéraux, une foule de molécules et surtout un flux d'ondes électromagnétiques, un brouillard bien rangé, bien orchestré qui distribue les ordres à chacune. Grâce à ce commandement subtil et centralisé, chaque ouvrière accomplit son travail sans se tromper.

MAIS LA FONCTION PRIME

L'organe doit fournir à la demande de l'organisme. Certaines comparaisons avec nos sociétés humaines viennent à l'esprit et se révèlent pertinentes. L'ouvrier bien nourri, bien protégé du stress, bien payé et bien commandé, fournira un travail régulier, vivra bien et longtemps. Si les ordres du patron se font plus rudes, que les conditions de travail se dégradent, que la paye diminue, que le stress monte, alors, le travail de l'ouvrier perd sa qualité, lui-même va ***user sa santé***, il vivra moins longtemps et devra être remplacé plus souvent. Là s'arrête la comparaison ; l'ouvrier âgé ne sera pas remplacé par le clone d'un ouvrier plus jeune et en meilleure santé. Il n'existe pas non plus, dans nos sociétés humaines, du moins pour le moment, de service de recyclage des composants des ouvriers morts ou inaptes au travail.

VOILÀ LE CADRE DE RÉFLEXION : Notre corps, nous, notre réalité visible et matérielle, constitue une société complexe « organisée » et hiérarchisée, en mouvement incessant et nécessaire le long d'un chemin de vie où il n'y a pas d'arrêt possible. Nous parcourons notre chemin en compagnie d'un grand nombre de semblables, soumis que nous sommes aux lois d'une autre société plus large...

POUR CHASSER CE CANCER NOUS DEVONS D'ABORD PARLER AU CERVEAU DE VOTRE AMI. Aucun cancer ne peut se développer chez nous sans que notre ***cerveau psychoaffectif*** ne soit impliqué. Ce concept découle de la certitude acquise par la pratique, de la très forte cohérence de chaque organe avec l'ensemble du corps, et que cette cohérence se manifeste surtout au niveau du cerveau. Faire passer le ou les conflit(s) psychoaffectif(s) inconscient(s) dans le domaine du conscient reconnu et verbalisé constitue le cœur de la manœuvre de retour à la santé. De nombreux auteurs mettent leur savoir à notre disposition dans toutes les bonnes librairies. (*Quelques propositions en fin de chapitre.*)

(Ne croyez tout de même pas que cette seule démarche suffise !)

Le message est que, comme nous dépendons les uns des autres dans la société, nos organes dépendent les uns des autres dans notre corps ; même chose pour nos cellules. Améliorons ce qui est améliorable.

POUR VOUS QUI N'ÊTES PAS MÉDECIN, ne croyez-vous pas qu'il est plus normal de chercher à agir sur les cellules de nos organes, sur lesquelles nous avons quelques connaissances sûres, plutôt que sur des cellules cancéreuses dont nous ne connaissons pas grand-chose ?

Secourir est essentiel

RETROUVER LA VITALITÉ coûte que coûte avant tout début de traitement « destructeur de tumeur », chimio, radio thérapeutique ou chirurgical qui s'avèrerait nécessaire. Nous avons dit plus haut qu'il faut préparer votre ami à encaisser le choc du traitement toxique, voilà votre deuxième priorité. Détruire la tumeur et les « mauvaises cellules » ne lui rendra pas la santé, au contraire ! Le traitement agressif le laissera encore plus faible et vulnérable, exposé à toutes les récurrences. Lutte pour sa santé, pour son énergie vitale, lutte pour son bonheur, lutte pour sa vie et *pas* « *contre* » une maladie. Vous, entourage affectif, pouvez aider votre ami en regardant avec lui vers la santé.

VOTRE PREMIER OUTIL : LE RÉGIME ALIMENTAIRE. Oui, arrêter les excitants, le tabac, l'alcool, le café, le thé, le sucre et tous les produits chimiques semble naturel, bien sûr, mais insuffisant. Après le cerveau, l'intestin de votre ami, remis à bon fonctionnement, se transformera en corps de bataille complexe. Il deviendra l'outil puissant et organisé, l'indispensable intendance bien fournie, le champ d'exercice de ses ouvriers, de ses gendarmes et de tous ses soldats défenseurs de son territoire et de son identité, premier artisan de la victoire de sa santé.

Lisez les chapitres sur le « *Régime intestins* » ; gérer convenablement l'eau de boisson, choisir les aliments et observer la façon de les ingérer le régènera.

Secourir est essentiel.

L'ACTIVITÉ SPORTIVE : BOUGER AMÉLIORE LE CANCÉREUX. Faire travailler le corps, sans fatigue, mais tous les jours, apporte plusieurs éléments favorables à la guérison des malades. Nous pouvons citer au moins deux raisons médicales qui le justifient.

1. Une activité physique régulière « est un signal de synthèse et d'activation des enzymes anti-oxydantes » et « rétablit ou améliore la balance en faveur des antioxydants. » (C. Caillaud, MCU, Montpellier 1.)
2. Le mouvement se fait sur commande volontaire ; il oblige donc le cerveau, notre « chef », à retrouver ses liens avec tous les organes. Les systèmes moteurs et sensitifs remettent toutes les parties du corps en « visibilité du chef ». (Y compris les secteurs sympathiques qui échappent à la conscience.)

LES ACCESSOIRES : Vous pourrez les conseiller de toute urgence aussi, pour l'immunité, contre les tumeurs et avant les protocoles destructeurs des services spécialisés. Nous avons déjà cité l'ancien **Viscum Album Fermenté Weleda® injectable**, - (Vendu en Allemagne et en Suisse, sous le nom d'*Iscador*.) - les produits du Professeur Beljanski, (les alcaloïdes extraits du *Pao Pereira* surtout, interdits en France, mais aussi d'autres produits découverts par lui pour restaurer le nombre de globules blancs). Citons encore les produits du Docteur Belge Jenaer, **ARN** et **ADN** dilués et dynamisés, souvent associés à d'autres médiateurs de l'immunité eux aussi dilués et dynamisés ; le détail de leur emploi sera précisé plus loin. D'autres produits tout aussi dénués de toxicité peuvent rendre de bons services. Citons d'abord les Silanols® de Norbert Duffaut, dont le « *dernier modèle* » a été mis au point par Loïc Le Ribaud sous le nom de **G5®**, le Tétraméthyl Silanol. (Se défier des imitations), puis une **trituration homéopathique** de plusieurs remèdes en basse dilution, puis l'**huile de foie de morue liquide COOPER®**, puis les **vitamines C, B1 et B6**, puis l'**ultra levure®**, puis le **magnésium**, puis certaines plantes réputées comme le **curcuma...** etc. Il ne pourra pas tout prendre à la fois ; il en discutera avec son médecin.

ALORS, EN PRATIQUE, ON FAIT QUOI ?

Rendez-vous sur
« EXPLICATIONS CANCERS-20-PRATIQUE »